

Tous les géants de l'IA arrivent en Suisse

TECHNOLOGIE La société française Mistral AI annonce l'ouverture de bureaux à Lausanne. Ces derniers mois, OpenAI et Anthropic se sont établis dans le pays. A une échelle réduite, celui-ci commence à regrouper les ingrédients d'une petite Silicon Valley

ANOUCH SEYDTAGHIA

L'électrochoc a été massif. Plus de 3000 réactions, plus de 90 commentaires et plus de 80 republiques: le petit message mis en ligne jeudi après-midi sur LinkedIn par un employé de Mistral AI, annonçant l'arrivée de sa société en Suisse, a eu un énorme effet. Le spécialiste français de l'intelligence artificielle (IA), qui tente de rivaliser avec des géants tels qu'OpenAI, Microsoft et Google, va s'implanter dans le pays, a priori à Lausanne et Zurich. Cette arrivée prochaine place un peu plus la Suisse sur la carte mondiale de l'IA. En l'espace de quelques mois, tous les géants du secteur se sont établis dans le pays.

Le message publié sur LinkedIn a été rédigé par Guillaume Raille, employé, selon son profil, depuis octobre à Lausanne chez Mistral AI. Cet ingénieur écrit que sa société recrute «des ingénieurs seniors en apprentissage automatique, des scientifiques appliqués et des ingénieurs chercheurs exceptionnels pour notre équipe d'IA appliquée afin de relever les problèmes les plus difficiles de nos clients et de concevoir des produits exceptionnels». Il ajoute: «Je suis particulièrement enthousiaste car c'est aussi une opportunité unique et incroyable de faire partie de l'équipe de création de Mistral Switzerland. Je suis convaincu que la région est riche en talents.»

Au-delà du symbole

Sur sa page de recrutement, Mistral AI cherche dix spécialistes en IA dans plusieurs endroits, dont Lausanne, et un «AI Scientist» à Zurich. Sans doute est-ce le début d'une expansion plus importante – pour l'heure, la société ne veut pas en dire plus. Au niveau mondial, Mistral AI compterait environ 500 employés et sa valorisation est de 11,7 milliards d'euros, depuis l'entrée dans son capital, en septembre, du fabricant néer-

L'arrivée de Mistral AI renforce les liens de la région lausannoise avec les géants de la tech, déjà présents à l'EPFL. (ÉCUBLENS, 6 AVRIL 2020/VALENTIN FLAURAUD/KEYSTONE)



landais de machines de pointe pour le secteur des semi-conducteurs ASML.

Marcel Salathé, professeur de l'EPFL et codirecteur de l'AI Center, estime que «l'impact potentiel dépasse le symbole. Toute arrivée d'un acteur de ce niveau peut renforcer l'écosystème en créant de nouvelles opportunités de collaboration, de transfert de connaissances et de projets communs. De notre côté, nous sommes toujours ouverts à explorer des collaborations lorsque celles-ci créent une valeur réelle pour l'écosystème académique et industriel.»

Il existe déjà des liens forts entre l'EPFL et des géants de la tech, notamment Apple. Ainsi, Emmanuel Abbé, professeur dans cette école, collabore depuis plusieurs années avec le géant américain. Et

il y a un an, Samuel Bengio, responsable de la recherche sur l'IA chez Apple, était nommé professeur titulaire à l'EPFL.

Des atouts majeurs

Pour Lennig Pedron, directrice de la Trust Valley – une initiative promouvant un écosystème fort entre Vaud et Genève –, «cette nouvelle est très encourageante. Mistral AI montre sa volonté de bénéficier mais aussi d'apporter à notre écosystème. L'excellence académique de l'EPFL et de l'Unil, la constellation de start-up et la densité de partenaires publics et surtout privés, la qualité de vie, la sécurité sont des atouts majeurs pour attirer ce type de multinationale. Nous avons vraiment un tissu high-tech extrêmement attractif dans la région lémanique. Il y a 6 ans, nous répertorions 500

experts de haut niveau dans la région, ils sont aujourd'hui plus que 1000.»

Il est aussi intéressant d'avoir le regard du secteur privé. Guillaume van Lierde, directeur de Novatix, société spécialisée dans l'IA basée à Lausanne, estime qu'«un champion européen des modèles fondamentaux choisit la Suisse non seulement pour la recherche, mais aussi pour être au plus près des besoins des entreprises suisses». Il affirme que «l'axe Zurich-Lausanne est aujourd'hui l'un des hubs européens les plus avancés en intelligence artificielle». Rappelons qu'à Zurich, Nvidia emploie 200 personnes, Google 5000 et qu'OpenAI et Anthropic ont récemment ouvert des bureaux. «Ce qui change avec Mistral, c'est l'arrivée d'un acteur européen qui développe des modèles de pointe, ouverts et orien-

tés souveraineté numérique. C'est une proposition différente de celle des géants américains», poursuit Guillaume van Lierde.

L'importance de l'open source

Ce spécialiste estime lui aussi que l'on est largement au-delà du symbolique. «L'arrivée de Mistral peut devenir un accélérateur majeur pour l'écosystème suisse, et pas seulement un geste symbolique, à condition que l'entreprise s'engage opérationnellement sur le terrain. Les modèles de Mistral comptent parmi les plus avancés au monde et offrent quelque chose de précieux pour la Suisse: la possibilité de déployer de l'IA générative de dernière génération dans un cadre souverain.»

Guillaume van Lierde ajoute que «si Mistral constitue des équipes

présentes à Lausanne et Zurich, les entreprises bénéficieront d'interlocuteurs techniques capables de codévelopper des solutions adaptées à leurs contraintes. Couplé au travail d'experts locaux, comme Novatix, qui accompagnent les PME et institutions dans la mise en production, cela peut accélérer de manière significative le passage à des solutions industrielles.»

«Nous avons vraiment un tissu high-tech extrêmement attractif dans la région lémanique»

LENNIG PEDRON, DIRECTRICE DE LA TRUST VALLEY

Rachid Guerraoui, professeur à la Faculté informatique et communications de l'EPFL, constate ceci: «La plupart de mes doctorants, quand bien même ils viennent des quatre coins du monde, préfèrent rester travailler en Suisse. Il y a quelques années, ils voulaient tous aller en Amérique. La Suisse n'est plus seulement considérée comme une place financière, elle est devenue une place technologique majeure.»

Selon lui, l'arrivée de Mistral IA «pourrait aussi créer une accélération de l'adoption de l'IA en Suisse si nos administrations et entreprises veulent bien faire confiance à cet acteur européen. Mistral est open source et devrait permettre à des acteurs locaux de contextualiser ses modèles et d'en faire des outils adaptés à nos besoins. J'utilise le conditionnel car le risque que l'arrivée reste symbolique existe. Mais même si cela se révèle être le cas, le symbole est déjà fort de voir de plus en plus d'acteurs du numérique venir en Suisse s'y établir pour y recruter et espérer y prospérer.» ■